

**PLAIDOYER POUR LA PROPOSITION
D'UN PRELAT IVOIRIEN A UN PRIX POUR LA PAIX OU
UN PRIX D'EXCELLENCE**



Le père Coulibaly Germain Kalahari

Notre pays regorge de talents et de personnes généreuses. Il nous appartient de les reconnaître et de les citer en exemple. Le vivre ensemble à l'ivoirienne est source de paix et de réconciliation. Ce sont des vertus prônées par le gouvernement

et toutes les initiatives visant à les mettre en valeur sont à encourager.

Le récent prix Félix Houphouët-Boigny pour la paix décernée en 2022 à Madame Angela Merkel a donné de la visibilité à notre pays et renforcé la volonté de paix des Ivoiriens. Le charisme de cette grande dame a su convaincre les Ivoiriens, de même que la grande classe dont elle a fait preuve pour attribuer les gains de son prix à une ONG ivoirienne. Elle nous a ainsi suggérée une voie, une opportunité de mise en valeur de nos ressources humaines locales.

Par la présente, je viens modestement proposer, pour encourager le vivre ensemble et la promotion de la paix, en montrant en exemple un Ivoirien qui fait preuve de grand humanisme envers les enfants. Il s'agit du père Coulibaly Germain Kalahari qui, depuis 2011, a créé une maison baptisée « Centre d'Accueil et de Transit Sainte Gèneviève » à Katiola.

Je vous propose même que cet ivoirien au grand cœur soit candidat, pour le compte de notre pays, au prochain prix Félix Houphouët-Boigny pour la paix ou au Prix d'Excellence institué chaque année.

Pour bien comprendre ce qui motive une telle candidature, il faut d'abord expliquer la notion « d'enfant sorcier » et ensuite savoir qui est le père Coulibaly Kalahari.

Après cela, il sera aisé d'expliquer les actes qu'il a posé en faveur de la paix et des enfants. Enfin, je vais relever les retombées pour notre pays, si une telle candidature était portée, encouragée et soutenue au nom des enfants.

De la notion « d'enfant sorcier »

Il faut rechercher le sens d'une telle dénomination. Alors que la naissance d'un enfant est source de joie dans la société ivoirienne, il existe hélas des cas où cette source de joie vire au cauchemar. C'est le cas des enfants dits sorciers.

Par définition, on dit qu'un enfant est sorcier depuis sa naissance selon des conditions liées à son apparition sur la terre des hommes.

C'est un phénomène lié au mysticisme et ces enfants sont victimes de violence, de maltraitances, de stigmatisation, de discrimination à vie et parfois même d'infanticide.

Les « enfants sorciers » sont des enfants rejetés, abandonnés par leurs parents dès le plus jeune âge. Ces enfants accusés de sorcellerie sont expulsés de leur foyer et vivent dans les rues. Pour survivre et pour échapper à des conditions de vie

lamentables, les garçons vivent de pillages et de trafic de drogues et d'alcool. Quant aux filles, elles sont récupérées et exploitées par des proxénètes.

Les enfants nés avec une malformation ou qui ne savent pas parler ou marcher, sont éliminés. Il en va de même pour les enfants dont la mère meurt en couche. Dans certains endroits de la Côte d'Ivoire, la tradition veut que les enfants handicapés soient tués afin d'empêcher que la famille soit frappée d'une malédiction. Les victimes sont alors noyées dans la baignoire ou empoisonnées.

Un enfant qui n'a pas poussé le premier cri à sa naissance de même que celui dont la mère meurt en couche ou ayant quelques poils sur son corps à la naissance est déclaré « enfant sorcier ».

Un enfant né avec des dents ou qui pousse ses premières dents avant l'âge de huit mois. De même, lorsque ses dents apparaissent sur la mâchoire supérieure il est déclaré « enfant sorcier ». Un enfant qui marche précocement à sept ou huit mois ou souffrant d'une malformation ou d'un handicap mental ou physique n'est pas épargné par ce phénomène.

Qui est le père Coulibaly ?

Né le 7 avril 1962 à KOFFISSIOKAHA (KATIOLA), le père Coulibaly Kalahari Germain est un prêtre catholique ivoirien, créateur en septembre 2011 du Centre d'accueil pour orphelins et enfants vulnérables de Katiola.

Après des études primaires, dans son village natal, il est rentré au petit séminaire de Katiola en 1977. En 1981, il a rejoint le moyen séminaire de Yopougon.

Son cursus de formation religieuse le conduit alors dans les structures suivantes :

- 1984-1986 : Etudes philosophiques au Grand Séminaire d'Anyama
- 1986-1990 : Etudes théologiques au Grand Séminaire d'Anyama où il obtient un baccalauréat en théologie catholique.
- 1992-1994 : Maîtrise en Théologie Catholique à l'UCAO (Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest Abidjan-COCODY)
– Spécialisation : Théologie biblique.
- 2005 : DEA (Diplôme d'Etudes Approfondies) obtenue à l'Université de Strasbourg en France
- 2010 : Doctorat en théologie catholique à l'Université de Strasbourg (France) spécialité missiologie

Ordonné prêtre catholique le 29 juillet 1990, le père Coulibaly Kalahari Germain a été d'abord vicaire à Dabakala

(1990 – 1992). Il a ensuite poursuivi sa formation comme étudiant à l'UCAO et a été curé à la paroisse de Ferkéssédougou de 1994 à 1999.

De 1999 à 2000, il a enseigné la philosophie au Grand Séminaire d'Abadjin Kouté.

En 2000, il va fonder la paroisse de Tortiya.

De 2002 à 2003, il sera curé à Fronan, avant de rejoindre la paroisse de Boniéré de 2003 à 2004.

Durant ses études en France à Strasbourg, le père Coulibaly Kalahari Germain va être prêtre coopérateur dans les paroisses du Bas-Rhin (Grassendorf, Batzendorf et Wittersheim) puis dans la communauté des paroisses de Dambach-La-Ville dans le Piémont.

Revenu en Côte d'Ivoire en 2011, il va exercer à Kong puis à Ferkéssédougou et Timbé.

Des actes posés par le père Coulibaly Germain

Depuis plusieurs décennies, le père Coulibaly Germain Kalahari a décidé de venir en aide à ces enfants dits sorciers en les recueillant. Quasiment dans l'indifférence générale, ce prélat s'occupe de ces enfants et les a regroupés dans un Centre Spécial à Katiola. Ces enfants, voués à une mort certaine, trouvent ainsi un nouveau cocon familial pour leur épanouissement. A force de

conviction et d'abnégation, les actes posés par le père ont fini par être connus.

La presse étrangère s'intéresse à ses actions, il est régulièrement cité dans des reportages à l'étranger. Des journaux tels le Point (21 décembre 2016), des radios tels RTL France et des télévisions comme TV5 lui ont déjà consacré des articles. Les réseaux sociaux relaient son combat. Au plan local la RTI 1 lui a aussi réservé une oreille attentive et le quotidien Fraternité Matin lui a consacré sa une le 22 octobre 2012. Dans la revue « Terre d'Afrique » parue en décembre 2019, aux pages 6 et 7, le père Coulibaly explique lui-même dans un article, avec des mots forts son engagement et son combat pour la paix, à travers sa mission humanitaire de secours envers les enfants dits sorciers.

Mais toutes ces actions n'ont pas éradiqué le phénomène et par manque de moyens, le père est souvent obligé de laisser les enfants retourner dans leurs familles dès qu'ils ont plus de quinze ans d'âge. La quadrature du cercle, car leur avenir n'est plus garanti. De plus, la tradition de rejet des « enfants sorciers » étant très ancienne, le père est sans cesse dans la pédagogie, à travers les villages pour informer et convaincre avec pourtant des moyens limités.

Depuis toutes ces années, ce sont plus de 500 enfants qui ont été secourus, sauvés de la mort, ramenés à la vie et à l'espoir.

Les actes posés par ce prélat ne peuvent pas rester dans l'anonymat. Ils méritent d'être connus et encouragés. De plus ces pratiques de désignation d'enfants sorciers doivent être combattues et dénoncées en vue de leur éradication.

De l'intérêt pour notre pays

En reconnaissant les actes posés par le père Coulibaly Kalahari Germain, au travers de son Centre d'accueil de Katiola, nous faisons acte utile et nous renforçons le vivre ensemble et la réconciliation.

Par cette récompense au père Coulibaly, nous donnerons de la visibilité à des actions citoyennes portée par des ivoiriens qui combattent le phénomène des « enfants sorciers » rejetés par la société traditionnelle.

Pour encourager les actions du père Coulibaly Kalahari Germain, plusieurs options se présentent :

- **La plus sentimentale** est de le proposer au Prix Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix. L'exemple est encore vivace dans nos esprits. Madame Angela Merkel, prix

2022, a officiellement remis les gains de son prix à une ONG ivoirienne, donnant ainsi la preuve que des structures locales sont aussi méritantes.

- **L'option minimaliste** est de le proposer au prix d'Excellence. Ce sera une reconnaissance des actes posés par cet humaniste pour les enfants.

Quelle que soit l'option choisie, nous auront montré notre volonté de récompenser les actions citoyennes, à vocation humaine et tournées vers la paix et l'enfance, cette paix si chère à notre pays, et nos enfants si chers à votre cœur.

Ce sera aussi l'occasion de montrer notre volonté de combattre cette pratique rétrograde des « enfants sorciers ».

Pour toutes ces raisons, je propose respectueusement le soutien pour la candidature du père Coulibaly Germain Kalahari au prix Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix ou à une inscription aux prix d'Excellence.



"La reconnaissance est la mémoire du cœur".

